

No 90

Janvier— Mars 2022



Editorial

Alain Charpilloz

Puisque vous avez été ramenés de la mort à la vie avec le Christ, rechercher les choses qui sont au ciel, là où le Christ siège à la droite de Dieu. Préoccupez-vous de ce qui est là-haut, et non de ce qui est sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. Votre véritable vie, c'est le Christ ! Quand il paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui, en participant à sa gloire.

Colossiens 3:1-4



Certes, nous ne savons pas si les temps seront meilleurs, mais nous voulons continuer à nous appuyer sur les promesses de Jésus-Christ qui nous a dit qu'il serait à nos côtés, à chaque instant, quoi que nous vivions.

Indépendamment de ce que vous avez vécu l'an passé, nous espérons que vous avez senti sa présence et sa Paix lorsque vous vous êtes approchés de Lui.

Cela ne nous empêche pas, malgré tout, de penser à toutes les personnes qui ont perdu un proche, qui sont passées par des moments de doutes. Notre prière, pour chacune et chacun d'entre vous, est que Dieu renouvelle vos forces et votre foi en Jésus-Christ pour l'année 2022.

Lui seul connaît l'avenir, mais c'est parce qu'Il a tout prévu pour notre salut, parce qu'Il nous veut avec Lui pour l'Eternité que nous pouvons avancer avec l'assurance qu'Il nous accompagne en tout temps.

D'habitude, ce bulletin vous est adressé dans le courant du mois de décembre. Mais pour des raisons pratiques, il m'est plus aisé de le faire paraître au début de chaque trimestre.

Alors qu'en relation d'aide, nous regardons à notre passé pour mettre de l'ordre dans ce qui nous empêche d'avancer dans la liberté, nous souhaitons regarder à ce qui est devant nous.

Dorénavant, vous recevrez donc nos vœux en début d'année, en signe d'ouverture à de nouveaux commencements.



Nous avons tous entendu combien la situation sanitaire que nous vivons depuis bientôt deux ans, fatigue, épuise, à la fois nos jeunes, le personnel de santé, et certainement beaucoup d'autres personnes dont vous faites peut-être partie.

Si c'est le cas, il se peut que certaines paroles de Jésus vous soient revenues en mémoire, ou que vous les ayez réentendues par des connaissances, voire des sœurs et des frères en Christ. Je pense notamment à Matthieu 11 : 28 à 30 :

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés ; et moi, je vous donnerai le repos. »

Vous avez peut-être aussi eu recours à ces versets quand vous étiez chargés professionnellement, émotionnellement, quand les enfants vous exaspéraient, ou quand vous étiez à bout de force parce que vous viviez de grosses difficultés ou des relations difficiles depuis des mois ou même des années.

Vous avez cherché de l'aide auprès de votre pasteur, d'anciens d'église, d'un groupe de prière qui, à juste titre, vous a portés dans la prière, voire donné de « bons conseils ».

Nous en sommes tous las à certains moments et cela nous aide, mais la fatigue revient vite et nous recommençons, encore et encore, et nous sommes encore plus fatigués, épuisés. Nous ne savons plus quoi penser : Est-ce moi le problème ? Est-ce moi qui n'ai pas assez la foi ? Parfois, ce sont les autres qui nous suggèrent ces questions et nos doutes ne font qu'augmenter.

J'ai constaté dans mes entretiens que cela pouvait même aller jusqu'au découragement, à la perte de la foi, tant on n'y voit plus clair.

Mais revenons à notre texte et tout d'abord à l'image du joug.

Au sens propre, le joug permet d'atteler deux bœufs en les faisant marcher au même rythme. C'est ce qui permet d'équilibrer le fardeau. On peut en conclure qu'avec Jésus à nos côtés, le fardeau est plus facile à porter. Cette interprétation n'est pas fautive, elle nous permet d'aligner nos pas sur ceux de Jésus-Christ.

Mais, concrètement, est-ce que cela nous apaise ? Est-ce que nos soucis sont moins lourds ? Notre fatigue en est-elle atténuée ?

Ce texte m'a longtemps perturbé, mais à force de

l'interroger et de l'approfondir, j'y ai découvert une autre interprétation qui présente un lien avec la relation d'aide. C'est ce que je souhaite partager avec vous dans ces lignes.

Malheureusement, je ne vais pas pouvoir développer toutes les recherches qui m'ont conduit à cette interprétation, mais je vous laisse le soin, si vous le désirez, d'aller vérifier par vous-même ce que j'écris.

Examinons tout d'abord le contexte pour comprendre le sens de ce que Jésus veut nous dire dans ce passage.

Si nous lisons le chapitre 11 en entier, nous voyons que le public auquel Il s'adresse est le peuple juif, celui qui attend le Messie.

Ensuite, quand nous prenons en compte la définition des mots grecs traduits par fatigués, chargés, joug, fardeau, nous commençons à comprendre à quoi Jésus fait référence.

- ◆ Fatigué : *Kopiao* a. être las, fatigué, épuisé (par un dur travail ou des fardeaux, ou du chagrin) b. travailler avec un effort important, travailler dur.
- ◆ Chargé : *Phortizo* a. placer un fardeau sur, charge. b. Métaphorique, charger quelqu'un avec un fardeau (de rites et de préceptes non garantis).
- ◆ Joug : *Zugos*, Métaphorique, utilisé pour tout fardeau, celui de l'esclavage, le joug des lois gênantes, en particulier la loi mosaïque. Ce mot de joug est également appliqué aux commandements de Christ, mais c'est un joug léger, contrairement aux lois des pharisiens qui étaient un véritable joug.
- ◆ Fardeau : *Phortion*, Métaphorique, des rites pesants.

Vous pouvez retrouver toutes ces définitions dans des lexiques grecs.

Dans l'Ancien Testament, l'image du joug désignait la Loi orale et écrite. A partir de là, nous pouvons dire que Jésus met le doigt sur ce qui charge et fatigue le peuple de Dieu. Ce sont tous ces rites, ces commandements que les pharisiens mettent dans leur vie, l'épuisement et la fatigue n'en étant que le symptôme.

Mais pour nous aujourd'hui, quelles sont les causes qui font que nous sommes fatigués et chargés ? Quels sont les préceptes qui nous pèsent ?



J'en ai répertorié quatre groupes.

- ◆ L'éducation reçue
- ◆ La société
- ◆ Notre conscience
- ◆ L'enseignement chrétien

1. l'éducation

Dans ce groupe, nous trouvons tous les projets que nos parents ont eus pour nous et qui nous ont conditionnés, les attentes qu'ils ont mis sur nos réussites, sans oublier les scénarios de vie dans lesquels de petites phrases comme « sois parfait », « sois sage », « ne fais pas de bruit », « sois fort », « il faut » revenaient régulièrement.

2. La société

Cela commence par le culte des performances, le fait d'avoir un statut social pour être accepté, le fait de correspondre à quelque chose, de ne pas faire d'erreur et surtout de ne pas montrer nos vulnérabilités.

3. Notre conscience

Ce groupe va de pair avec les autres, puisque ceux-ci font état de toutes ces injonctions qui pèsent sur notre conscience et nous amènent à de fausses culpabilités. Ce sont aussi les ambivalences que nous ressentons entre ce que nous aimerions faire et ce que l'on nous a dit qu'il ne fallait pas faire, autrement dit entre nos désirs et les interdits qu'on nous a mis. Il y a également, comme l'écrit l'apôtre Paul, tous les moments où nous ne faisons pas le bien que nous voulons et où nous faisons le mal que nous ne souhaitons pas.

4. L'enseignement chrétien :

Il est, hélas, trop souvent riche de « tu dois » ou de « tu ne dois pas ». Nous devons montrer l'exemple, nous ne devons pas nous mettre en colère, ni être triste parce que nous avons Christ en nous, nous devons nous oublier pour les autres, nous donner sans compter.

Cette liste n'est pas exhaustive, mais elle montre combien nous sommes ou avons été bien souvent chargés par ces « préceptes ».

Face à tout cela, comment comprendre le joug que Jésus nous propose ?

« Prenez sur vous mon joug et laissez-moi vous instruire, car je suis doux et humble de cœur, et vous trou-

vez le repos pour tout votre être. Le joug que je vous invite à prendre est bienfaisant et le fardeau que je vous propose est léger ».

De la même manière qu'on met ensemble un bœuf expérimenté avec un jeune bœuf pour lui apprendre comment on tire une charrue, Jésus veut être à nos côtés pour nous mettre à son école. Mais pas n'importe comment.

La première caractéristique qui nous est donnée, c'est qu'il est **doux**. Le mot grec peut également être traduit par **aimable, gentil, indulgent**. Ce n'est donc pas un « père fouettard ».

Ceci nous rappelle l'image de la houlette que le berger utilise pour conduire son troupeau. Il ne frappe pas ses brebis, non, il les conduit avec douceur en les guidant.

Nous pouvons aussi remarquer cette attitude de douceur et d'indulgence envers le jeune homme riche, la femme samaritaine, la femme pécheresse. Jésus n'a été dur qu'avec les pharisiens, ceux qui se pensaient sages et instruits. Vous retrouverez cela en Mt 11 : 25 et 1 Co 1 : 17-29.

La deuxième caractéristique, c'est qu'Il est humble de cœur. En grec cela veut dire « ne s'élevant pas loin du sol, ne se prenant pas pour quelqu'un... ».

On peut comprendre ici qu'Il ne se met pas en position de supériorité par rapport à nous. Il sait les choses, mais ne le montre pas. Et Il nous dit que nous trouverons le repos de tout notre être (de toute notre âme selon d'autres traductions, de toute notre *psukhê* dans la version grecque).

Son joug est bienfaisant, léger, aisé à porter. Il n'est donc en aucun cas culpabilisant, sévère ou autoritaire.

Pour conclure, je pense que Jésus ne veut pas que nous soyons conduits par des préceptes qui nous chargent, parce que ce ne sont pas des choses qui viennent de notre for intérieur.

Il souhaite que nous portions notre attention sur les préceptes qui nous « pourrissent » la vie. Ils peuvent nous être révélés par la prière, par les échanges les uns avec les autres, par tout ce que Dieu met sur notre route afin que nous puissions faire un travail en profondeur pour nous en libérer.

Pour terminer, j'illustrerai cela par un témoignage que j'ai entendu de la part d'un homme alcoolodépendant.



HORIZON 9

Centre de thérapie chrétienne

23, rue de Lyon
CH 1201 GENÈVE

Téléphone : +41 (0) 22 344 72 00

Fax : +41 (0) 22 344 65 50

Mail : therapie@horizon9.ch

CCP 12-19754-0

IBAN CH41 0900 0000 1201 9754 0

*Au cœur de l'expérience humaine
un chemin d'espérance*

P.P. CH- 1233
Bernex

Poste CH SA

**Retrouvez-nous
sur Internet !
www.horizon9.ch**

(suite page 3)

Il avait compris que pour être libéré de l'alcool, il devait être abstinent. Tant que cette abstinence lui était imposée, il rechutait. C'est le jour où il a réalisé qu'il avait le choix de boire ou de ne pas boire, mais que s'il buvait, il y avait de graves conséquences pour lui-même et les autres, qu'il a décidé d'arrêter sa consommation d'alcool. La décision est venue de lui-même, de son for intérieur, et il a pu dire qu'il vivait une abstinence libre. Ce n'était plus un carcan. Dans le même temps, il a effectué un travail sur les causes qui ont abouti à son addiction.



En mettant tout cela en lien avec mes quelques années d'expérience, j'en arrive, aujourd'hui, à voir une fois de plus la complémentarité entre l'accompagnement spirituel et la relation d'aide. L'accompagnement spirituel soutient la démarche et atténue, notamment par la prière, les symptômes comme la fatigue et la charge, et la relation d'aide permet de faire un travail sur les causes de cette fatigue.

Mon souhait pour 2022, c'est de pouvoir travailler main dans la main avec le corps pastoral, à la libération des personnes fatiguées et chargées pour qu'elles puissent vivre dans cette liberté en Christ.